Dr. Robert A. Peterson, Théologie johannique, Session 18, Salut, Vie éternelle

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie johannique. Il s'agit de la séance 18, Le salut, la vie éternelle.

Nous poursuivons nos études sur la théologie johannique en considérant le salut comme la vie éternelle, comme c'est le cas pour de nombreux thèmes du 4e Évangile.

La vie éternelle est introduite dans le prologue, vous l'avez deviné. Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu.

Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas vaincue.

John entremêle les thèmes de la vie et de la lumière. Encore une fois, je félicite Andreas Kostenberger pour son travail *Théologie de l'Évangile de l'Évangile et des lettres de Jean* ; c'est le titre, je crois. Et pour en savoir plus sur cet entrelacement, mais pour l'instant, j'ai séparé les deux, et maintenant nous discutons de la vie éternelle.

Nous avons parlé de Jésus comme de la lumière, sous le terme « je dis que je suis la lumière du monde ». Dans le Logos, dans la Parole, il y avait la vie. Chaque fois que le mot grec *zoe*, la vie, est utilisé dans le quatrième Évangile, il parle de la vie éternelle.

La vie éternelle était dans la Parole. Si vous voulez savoir où elle résidait, sa place était dans la Parole. Il était le dispensateur de vie, comme le dit le verset 3, en termes de vie créée.

Toutes choses ont été faites par lui, et cette déclaration est très complète, car elle ne se contente pas d'affirmer le positif, mais elle nie aussi le négatif. Sans lui, rien de ce qui a été fait n'a été fait. Il a tout fait.

En fait, en Lui était la vie. Le lieu de la Vie Éternelle est dans le Logos. Et cette Vie Éternelle dans le Logos, la source de toute vie créée, verset 3, était la lumière des hommes.

C'était la révélation de Dieu, qui brillait sur l'humanité. Des hommes est un génitif objectif. Lumière est un nom d'action.

La lumière rayonne, illumine et brille sur les êtres humains. C'est-à-dire que le Verbe est l'auteur de la révélation générale. Les choses que Dieu a faites témoignent de Lui en tant que Créateur.

Plus précisément, le Fils était l'agent du Père dans la création. Cela est enseigné non seulement dans Jean 1:3 et 4, mais aussi dans Colossiens 1 et Hébreux 1. La vie éternelle était dans le Fils .

Ce verset ne parle pas du salut. Il parle de la création. Et la source de cette création est l'Éternel.

La source de toute vie créée était la Vie. La Vie éternelle dans la Parole de Dieu. La deuxième personne de la Trinité.

Le Fils, la Lumière, le Verbe. Alors, bien sûr, quand la Lumière vient dans le monde, elle continue à révéler Dieu. Mais maintenant, de manière salvatrice, elle illumine les pécheurs.

Jean 3, 14 et suivants. Comme Moïse éleva le serpent dans le désert. Nous avons traité ce sujet auparavant.

Nombres 21. Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Voici un passage du genre "quiconque veut", pour être anachronique, pour être archaïque.

Quiconque croit en Lui a la vie éternelle. Cette vie éternelle est la vie de Dieu donnée à ceux qui sont dans les ténèbres. Dans les ténèbres de l'ignorance de Dieu, dans les ténèbres du péché.

Lorsque Dieu les illumine de manière salvatrice, les ténèbres sont remplacées par la lumière. L'ignorance devient connaissance. Le péché devient sainteté.

Croire au Fils produit la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, Jean 3:16, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit de nouveau en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Ici, la vie éternelle est le contraire de la perte.

C'est le langage, le vocabulaire de la destruction que nous appelons cela. Dans les Écritures, il est question en fin de compte des souffrances de l'enfer. Une punition éternelle et consciente, loin du Seigneur, de sa gloire et de sa joie.

Soyons clairs. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde. Il veut sauver le monde à travers lui.

Et celui qui croit n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. La vie éternelle est donnée en don par Celui qui donne la vie.

Le Verbe incarné qui a donné la vie, la vie physique, à toutes choses. Même avant l'incarnation comme agent du Père dans la création. Jean 1:3 et 4. Maintenant, Il est incarné et Il apporte la vie.

Jean 3, les deux derniers versets. Le Père aime le Fils et a remis toutes choses entre ses mains. Quiconque croit au Fils a la vie éternelle.

C'est la possession présente des croyants. Celui qui n'obéit pas au Fils ne verra pas la vie. Mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Voilà cette eschatologie réalisée. La dimension déjà présente de la vie et, bien sûr, de la mort. Elle n'utilise pas la mort mais la colère.

Celui qui croit au Fils, le Père aime le Fils et lui a remis toutes choses entre les mains. Le Fils est Seigneur, pour reprendre le langage de Paul.

Jean l'utilise aussi, mais Paul l'utilise beaucoup plus. C'est comme Jean 17:1 et 2. Tu lui as donné autorité sur toute chair. C'est le verset 35.

Le Père aime le Fils et a remis toutes choses entre ses mains. Et contrairement à 17:1 et 2, qui passe ensuite de la seigneurie universelle du Fils à l'élection. Ici, la seigneurie universelle du Fils est suivie par la foi et l'incrédulité.

Encore une fois, cela nous apprend que nous devons maintenir les enseignements bibliques en tension. En équilibre, faute d'un meilleur mot. Quiconque croit au Fils a maintenant la vie éternelle.

Oh, il l'aura d'une manière plus complète dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Ce n'est pas l'accent de Jean. En fait, quand vous le voyez, le trouvez, vous dites, ah, le voilà.

Parce que la plupart du temps, neuf fois sur dix, c'est la vie éternelle. Le plus souvent appelée vie éternelle, parfois appelée vie.

Se référant à la même réalité. Bien que l'adjectif éternel soit plus répandu. Mais ils signifient tous deux la vie éternelle.

Parfois, Jean utilise le terme abrégé « vie ». Celui qui croit au Fils a maintenant la vie éternelle. Celui qui n'obéit pas au Fils, la désobéissance est parallèle à la foi.

Comme je l'ai dit plus tôt, l'Évangile est un commandement. Et obéir à l'Évangile, c'est croire. Désobéir à l'Évangile, c'est rejeter l'Évangile.

Ne pas croire. Celui qui n'obéit pas au Fils ne verra pas la vie, ni maintenant ni dans le siècle à venir.

La vie ne se résume pas à l'existence. Chaque être humain existera pour toujours. La vie, c'est, selon Jean 17:3, connaître le Père et le Fils.

La vie, c'est avoir la vie de Dieu en soi. Celui qui n'obéit pas au Fils ne verra pas la vie. Mais la colère de Dieu demeure sur lui.

Nous pensons à la colère comme à une idée futuriste associée à l'enfer. C'est vrai, mais encore une fois, le quatrième évangile est l'eschatologie. Une partie de celle-ci est ce qu'on appelle l'eschatologie cohérente.

C'est futuriste. Il y a une étape finale de vie éternelle pour les justes ressuscités sur la nouvelle terre. Il y a une étape finale pour la colère de Dieu où les gens ont été jetés dans le feu éternel, dans l'enfer, dans l'étang de feu, dans la seconde mort, dans la géhenne.

Mais Jean enseigne que quiconque ne croit pas au Fils est déjà condamné, Jean 3.18. Et plus loin dans le chapitre, le grand contraste est donné. Ceux qui croient au Fils obtiennent la vie éternelle maintenant et pour toujours. C'est la vie éternelle.

Elle dure pour toujours. Les non-croyants ne voient pas la vie éternelle maintenant ou pour toujours. Au contraire, la colère de Dieu demeure sur eux.

Je considère que c'est une action miséricordieuse de la part de Dieu d'avertir les pécheurs de la colère à venir. Même si, dans Jean, la colère à venir est déjà là. Mais c'est un signe avant-coureur d'une colère éternelle plus grande, bien sûr, qui est une grâce de Dieu.

S'il disait aux gens que tout va bien alors que ce n'était pas le cas, ce ne serait pas bien. Comme Luther nous le rappelle, il enseignait que les mauvaises nouvelles sont nécessaires pour comprendre les bonnes nouvelles. Le kakangelion est un prélude, épistémologiquement parlant, à la compréhension de l'euangelion, du bon message, de la bonne nouvelle.

Nous voyons la vie éternelle au chapitre 4 avec la femme au puits. Encore une fois, ne manquez pas la grande ironie entre les chapitres 3 et 4. Au chapitre 3, tout Juif s'attendrait à ce que Nicodème, tu te moques de moi ? Un Juif, un pharisien, un membre du Sanhédrin et un enseignant célèbre en Israël. Ce type est déjà dans le royaume de Dieu.

Non ? Oh, alors il est sur le point d'y arriver. Bon sang. Jésus dit qu'il est loin du royaume de Dieu et qu'il ne comprend pas l'ABC.

En fait, quand il entend parler de la nouvelle naissance, il parle de choses scandaleuses comme rentrer dans le ventre de sa mère. Et puis au chapitre 4, oh mon Dieu. S'il y a jamais eu une âme à plaindre, ce n'est ni juste, ni bon, ni juste, mais les femmes étaient rabaisées dans la vie palestinienne du 1er siècle.

Et la Samaritaine ? Vous plaisantez ? Les disciples étaient vraiment choqués que le rabbin Jésus parle à une femme en public, et encore moins à une Samaritaine. Et s'ils avaient su ses origines, ils auraient laissé tomber la nourriture qu'ils transportaient. C'était une femme, une Samaritaine, la race méprisée aux yeux d'Israël.

Et un homme de mauvaise réputation. Tu as eu cinq maris en 18 ans, dit Jésus, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. Personne ne le lui a dit.

Donc, je perçois que vous êtes un prophète. Et elle passe rapidement à la question théologique sur le lieu de culte. Mais elle est honnête.

Waouh. Elle travaille sur son sixième homme. Ce n'est pas à la mode au 1er siècle, peu importe où vous vivez.

Oh, mon Dieu. Quelle surprise. Le grand pharisien, membre du Sanhédrin, enseignant et Israélite.

Dieu sait humilier les orgueilleux. Et il sait élever les humbles, comme le dit le proverbe. Comme le dit Marie dans son Magnificat.

Sait-il comment ? Jacques et Pierre le 1er. Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles. C'est une pensée de l'Ancien Testament.

Je n'ai pas cette référence en tête. Mais Jacques, un chrétien de l'Ancien Testament, la connaît certainement. Dieu humilie les orgueilleux et élève les humbles.

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable, car il prend soin de vous. De même, vous qui êtes jeunes, 1 Pierre 4:5, soyez soumis aux anciens.

Que chacun de vous soit revêtu d'humilité, chacun envers son prochain. Car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Je sais que cela a un précédent dans l'Ancien Testament.

Je ne vois pas cela de sitôt. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable, déchargeant sur lui tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. Dieu abaisse Nicodème.

Et il faut reconnaître le mérite de Nicodème, si c'est une façon appropriée de le dire, car il a écouté. Il était humilié. Il a défendu Jésus au chapitre 7 et a donné du temps et de l'argent pour s'occuper du corps crucifié de Jésus au chapitre 19.

Il était humilié. La Samaritaine, elle ne pouvait pas être plus humble au début. Elle finit par apparaître comme une femme évangéliste, les hommes de la ville accourent pour entendre Jésus.

Ils se sont précipités pour écouter Jésus, car elle a dit : « Venez écouter un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. » Malheureusement, ils savaient exactement ce que cela signifiait. Et grâce à ses efforts, ils ont dit : « Maintenant, nous savons que cet homme est le sauveur du monde. »

C'est tellement avancé que nous ne trouvons pas cela en Israël, dans aucun des évangiles. Dieu a le sens de l'humour. Il ne dit pas que Jean invente quoi que ce soit.

Mais maintenant nous croyons, non seulement à cause de ce que tu as dit, mais nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. Dans ce contexte de Dieu élevant les humbles, nous avons le verset 14. Elle lui demanda à boire.

Elle n'arrive pas à y croire. Comment se fait-il que toi, une Juive, tu me demandes à boire, à moi, une femme de Samarie ? Si tu connaissais le don de Dieu, 410, et celui qui te dit : donne-moi à boire, tu lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive, au double sens, de l'eau courante. Ah, ça a l'air bien.

C'est une vraie plaie. Je n'ai plus besoin de venir ici. Donnez-moi ça, monsieur.

Ce sera très pratique. D'abord, dit-elle, où vas-tu chercher cette eau ? Tu n'as même pas de seau. Je ne comprends pas.

Comment vas-tu faire pour puiser de l'eau dans le puits sans un seau ? Rappelez-vous le symbolisme que Jean utilise avec tant de force. Du pain, de l'eau, de la lumière. Seigneur, donne-moi cette eau, verset 15, afin que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de venir puiser de l'eau ici.

Il fait affaire avec son mari. Elle reconnaît et dit que c'est sur le mont Garizim qu'elle doit adorer. C'est ce que nous pensons.

Tu as tort. Le salut vient des Juifs. Tu devrais adorer à Jérusalem, sauf que pour l'instant, je suis déjà en train d'annuler cela.

Oh, mon Dieu. C'est incroyable. Mais notre préoccupation est 4:14.

Si quelqu'un boit de cette eau du puits de Jacob, il aura encore soif. Bien sûr. Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, de l'eau spirituelle, n'aura plus jamais soif.

L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau. C'est ce qu'elle voulait. Mais c'est une source d'eau métaphorique, spirituelle, qui jaillira jusqu'à la vie éternelle.

Je vous l'ai déjà dit, c'est difficile pour moi de savoir. Je suis sûr que le Saint-Esprit et la vie éternelle sont tous deux impliqués. L'eau est-elle la vie éternelle elle-même ? L'eau est-elle le Saint-Esprit qui produit la vie éternelle ? Je voterai pour la porte numéro deux, mais je n'en suis pas sûr.

L'essentiel est qu'il y a une illusion, je pense, de l'esprit sans nommer l'esprit. Et il y a sûrement la vie éternelle. Jésus est le donneur de la vie éternelle.

Même aux femmes samaritaines impures qui croient et lui ouvrent leur cœur. 5:21. Comme le père ressuscite les morts et leur donne la vie, ainsi le fils donne la vie.

Il y a une déclaration directe selon laquelle le fils est le donneur de vie. Comme le père ressuscite les morts, c'est une œuvre divine s'il en est, et leur donne la vie, est-ce une régénération ou une résurrection ? Je vais suggérer, dans le contexte immédiat, une régénération. Les deux sont vrais, bien sûr.

De même, le fils donne la vie à qui il veut. Oh là là, ce n'est pas une élection.

C'est la régénération par le fils. Le fils donne la vie éternelle à ceux qu'il veut, maintenant. C'est la souveraineté du fils.

Souvent, on croit généralement au Fils pour la vie éternelle. Or, comme le Père donne souverainement la vie à ceux qui sont morts, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père ne juge personne, mais il a donné tout pouvoir au Fils, afin qu'ils honorent le Fils comme ils honorent le Père.

L'Évangile de Jean est très clair sur la divinité du Christ, il le répète sans cesse. Au verset 521, explicitement, le fils donne la vie. Et nous le voyons au verset 24.

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et croit en moi, croit en celui qui m'a envoyé. Jésus est tellement le révélateur de Dieu. Si tu entends sa

parole et que tu crois, tu crois automatiquement au Père . Celui qui croit la parole de Jésus a la vie éternelle.

Il pouvait donc dire en 6 : « Mes paroles sont esprit et elles sont vie. » Elles portent tellement le message de la vie éternelle qu'il pouvait parler ainsi. Ses paroles sont la vie éternelle.

Ah, c'est une métonymie. Ses mots sont si étroitement associés à la vie éternelle. La métonymie est une figure de style par laquelle deux choses sont si étroitement associées que l'une remplace l'autre.

Si vous lisez un article dans le journal ou si vous entendez un message aujourd'hui, un message qui vient de la Maison Blanche, vous diriez, d'une maison ? Que se passe-t-il ici ? Une peinture de maison ? Non, vous diriez, ah, ça veut dire que ça vient du bureau. Vous n'y penseriez même pas en raison de l'association du bureau de la présidence des États-Unis avec la Maison Blanche. Vous comprendriez que c'est un message du président.

De même, celui qui écoute la parole de Jésus et croit au Père a la vie éternelle. Il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. La parole vivifiante de Jésus, la parole vivifiante de Celui qui donne la vie, régénère l'homme non régénéré.

Eh bien, en vérité, je vous le dis, l'heure vient et elle est déjà là. C'est le déjà.

Quand les morts entendront la voix du Fils de Dieu, ceux qui l'auront entendue vivront. Car le Père a la vie en lui-même. Cela fait partie de l'être de Dieu.

donc également accordé la vie à son fils. Vous pouvez le noter. Je ne suis pas d'accord avec DA Carson ici.

Il est certainement mon maître par ses écrits. Il pense que c'est une déclaration de la génération éternelle du fils. Je ne nie pas cette idée que Dieu a toujours été le père du fils et que le fils a toujours été le fils du père.

Je ne pense pas qu'il soit question ici de relations intertrinitaires pré-incarnées. Je pense qu'il est question ici d'affaires incarnées. Comme le Père a la vie en lui-même, Dieu le Père est intrinsèquement le Dieu vivant.

donc accordé au fils incarné d'avoir la vie en lui-même. Il a planifié et exécuté par l'esprit l'incarnation du fils éternel.

Ainsi, cet homme, Jésus, a en lui la vie éternelle et il est celui qui donne la vie aux autres. C'est pourquoi il a l'autorité de juger. Le Père la lui a donnée.

Et le père a, comme nous venons de le lire, donné tout jugement au fils. Ne vous étonnez pas de cela. Ne vous étonnez pas de la résurrection spirituelle maintenant, car une heure viendra où il y aura une résurrection littérale et physique.

Et ce sera aussi la voix du Fils de l'homme. Ils ont donc raison de dire que Jésus a été très précis. Il a dit : Lazare, sors.

Il ne voulait pas qu'une multitude de gens viennent le ressusciter. Il ne voulait pas vider tout le cimetière, pour ainsi dire. Jésus est le donneur de la vie éternelle.

Il est la vie éternelle incarnée, si vous voulez. Et à sa parole, les gens qui sont spirituellement morts passent de la mort spirituelle à la vie spirituelle. Ils sont régénérés.

Ils sont nés de nouveau. Ils sont nés de Dieu. Ils ont la vie éternelle, dans le langage de Paul, dans des corps mortels.

Et un jour, nous aurons la vie éternelle dans des corps immortels, lorsque le Fils, à sa voix, les ressuscitera avec tous les autres morts, justes et injustes. Nous revenons à Jean 17. Bien sûr, il y a la vie éternelle là-dedans.

Je pense qu'on pourrait faire un cours complet sur l'évangile de Jean en utilisant le prologue et en retraçant les thèmes à partir de là. Je pense qu'on pourrait faire un cours complet sur l'évangile de Jean en utilisant Jean 17 et les thèmes qui le précèdent et qui en découlent. 17, deux et trois, lorsque Jésus eut prononcé ces paroles, il leva les yeux au ciel et dit : Père, l'heure est venue.

Glorifie ton fils afin que ton fils te glorifie. La glorification mutuelle du père et du fils et, oui, de l'esprit, bien qu'il ne le dise pas autant, puisque tu lui as donné autorité sur toute chair, pourquoi ? Afin qu'il puisse donner la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Oh, attends une minute.

S'ils sont élus, n'ont-ils pas déjà la vie éternelle ? Non, ils ont simplement été choisis pour cela. Dieu a choisi son fils pour être le sauveur du monde, comme nous l'enseignent les Samaritains.

Jean 4, et le Fils est le donneur de vie. Il donne la vie éternelle. Je le dirai de deux manières : à quiconque croit en lui, c'est vrai. Il donne aussi la vie éternelle à ceux que le Père lui a donnés, et d'une manière ou d'une autre, il peut gérer cette connaissance de savoir qui croira et qui ne croira pas. Je suis content qu'il puisse gérer cela parce que je ne vois pas comment il pourrait le faire, mais je crois, en effet, qu'il l'a très bien géré.

Ouf. De merveilleux thèmes s'entremêlent dans ces premiers versets, et c'est cela la vie éternelle. Elle est définie pour nous.

Vraiment ? Oui. Globalement ? Non, c'est trop grand. C'est la vie éternelle.

Le concept est trop vaste. Ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et ils connaissent Jésus-Christ que tu as envoyé. La vie éternelle, c'est connaître le père et le fils.

Attendez une seconde. Ce verset n'est-il pas destiné aux sectes ? Il qualifie le Père de vrai Dieu et ne dit pas que ce qui distingue le Fils du vrai Dieu. C'est le cas, mais comprenez-le bien. La vie éternelle consiste à connaître non seulement le Père, mais aussi le Fils.

Le Fils est donc égal au Père. Le vrai Dieu donne au Fils, donne au Père la prééminence comme première personne, comme on dit. Après tout, ce n'est pas l'esprit qui s'est incarné, c'est seulement le fils, et ce n'est pas le père qui s'est incarné, c'est seulement le fils qui s'est incarné, et il y a une subordination, non pas essentielle, mais économique ou fonctionnelle, dans l'incarnation.

La vie éternelle, c'est connaître le père et le fils. Quand ? Maintenant. Autrement dit, la vie éternelle est relationnelle.

Ce n'est pas seulement une question de quantité. La mort éternelle est aussi une question de quantité. Les êtres humains durent éternellement.

Mais c'est aussi qualitatif. La vie éternelle se définit de manière relationnelle. C'est connaître Dieu.

La Bible enseigne qu'il existe une religion. Et ne dites pas simplement : « Je n'ai pas de religion, j'ai une relation ». Jacques 1 utilise le mot religion à la fois de manière négative et comme une fausse religion.

A quoi bon cette religion ? Et la vraie, la vraie religion et le père devant Dieu et père, c'est cela : visiter les veuves et les orphelins dans leur détresse et se préserver des souillures du monde. Mais la vie chrétienne, c'est ça. Il y a la religion.

Il y a des fonctions religieuses, des prières, des moments où l'on se lève et où l'on s'assoit, où l'on chante des hymnes, où l'on écoute la parole de Dieu et où l'on prend la Sainte Cène. C'est tout cela, la religion. C'est bien plus que cela, du point de vue biblique.

Traditionnellement, nous faisons une distinction, non pas biblique, mais traditionnelle, entre la théologie, qui s'intéresse à l'enseignement chrétien, et la religion, qui s'intéresse à la pratique chrétienne. Ici, la connaissance du Père, du Fils

et, bien sûr, du Saint-Esprit les imprègne tous deux. Nous concluons cette conférence par l'énoncé de l'objectif.

Jésus a montré qu'il était vivant trois fois, selon le décompte de Jean. Cela ne veut pas dire que c'est vrai ; il n'est apparu que trois fois. Mais Jean compte trois et c'est vrai qu'il est apparu trois fois.

Il n'est pas dit qu'il n'est apparu qu'à trois de ses disciples. Plus précisément, la déclaration de but suit l'apparition de Thomas, Thomas le douteur. Mon Seigneur et mon Dieu, dit Thomas dans Jean 20, 28.

Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu as cru ? Bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. Jésus a fait encore beaucoup d'autres signes en présence de ses disciples, qui ne sont pas décrits dans ce livre. Le dernier verset de l'Évangile de Jean est une hyperbole.

C'est une exagération. Jésus a fait bien d'autres choses qui devaient toutes être écrites. Je suppose que le monde lui-même ne pouvait pas contenir les livres qui devaient être écrits. C'est une exagération sanctifiée.

C'est une exagération sanctifiée. Attendez une seconde. N'est-il pas vrai que le fils est éternel ? Oui.

Et donc vous ne pouvez pas compter ce qu'il a fait dans l'éternité passée. Oui. Mais ce verset ne parle pas de l'éternité passée.

Il parle d'économie. Il parle du fils incarné. Et il ne parle même pas de signes mais de bien d'autres choses.

Oui, des choses innombrables, mais un nombre fini. Jean veut dire que le fils de Dieu a fait beaucoup d'œuvres merveilleuses. Même chose pour 20:30.

Jésus a fait beaucoup d'autres signes que ceux rapportés par Jean dans les chapitres 7, 8 ou 9. En lisant Kostenberger, je me dis que la résurrection n'est pas un signe, mais plutôt la substance vers laquelle pointe la résurrection de Jésus, mais la substance vers laquelle pointent les autres signes. Ce qui me laisse perplexe, c'est le chapitre 2. Quel signe faites-vous pour montrer que vous avez l'autorité de purifier le temple ? Et puis, immédiatement, Jésus prédit sa résurrection.

Alors, je ne sais pas et quand j'ai enseigné cela plus tôt, j'ai dit que je n'étais pas sûr. Donc, je suis encore plus incertain maintenant parce que Kostenberger dit que tous ces géants croient que la résurrection est la réalité vers laquelle les signes pointent.

Après tout, qu'est-ce qu'un signe ? Ce n'est pas la réalité. C'est une aïe. Donc, je vais croire à 60 % que c'est vrai, et j'avalerais cette demande de signe pour un signe au chapitre 2, et qu'est-ce que je ne suis pas important ?

Jésus a accompli bien d'autres signes en présence de ses disciples, qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Jean a été sélectif. Les auteurs des évangiles sont des historiens.

Jean n'invente rien, mais il avait beaucoup de choses à choisir. Il a eu beaucoup plus de temps que Matthieu, Marc et Luc que Pierre, Matthieu et Luc pour réfléchir à ce que Jésus a dit et fait. Et il nous présente l'évangile de Jean, qui pourrait être comparé à une rivière, et en effet les petits enfants pourraient jouer dans cette rivière et obtenir beaucoup de bonnes choses et s'amuser beaucoup, mais pour l'amour de Dieu, les éléphants peuvent nager dans cette rivière et doivent faire attention à ne pas se noyer.

Ces signes sont écrits pour que vous croyiez. Les miracles sont écrits et sélectionnés à de nombreuses reprises, associés à des sermons. Je ne dis jamais que Jean se trompe de manière créative en inventant des choses.

Il réfléchit plus profondément que les trois premiers évangélistes. Il a du temps devant lui. Il rassemble ce qui était là et dont ils n'ont souvent même pas parlé.

Ils étaient tellement bouleversés par l'histoire immédiate de Jésus. Ces choses ont été écrites pour que vous croyiez quoi ? Que Jésus, le fils de Marie et de Joseph, est le Christ, l'oint, le Messie, celui promis d'Israël. Le fils de Dieu, le divin dirigeant humain, le roi d'Israël et qu'en croyant, vous puissiez deviner quelle vie est en son nom.

donc une grande inclusion, une grande inclusion qui encadre la même caractéristique du langage. En fait, le même mot vie est utilisé dans Jean 1:3 et dans Jean 20:30 1. Rappelez-vous que les divisions en chapitres ne sont pas inspirées. Dans nos prochaines leçons, nous continuerons et, si Dieu le veut, nous finirons en réfléchissant toujours au salut, mais maintenant, en termes du Père attirant les gens à Jésus, du Fils ressuscitant les gens d'entre les morts, du Fils gardant les gens sauvés, et nous concluons, si Dieu le veut, avec le déjà et le pas encore.

C'est le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie johannique. Il s'agit de la session 18, Le salut, la vie éternelle.